

DOSSIER RECHERCHE- ACTION : GENÈSE DU TEXTE

PLACE D'UNE SÉRIE DE SÉQUENCES DE GENÈSE dans une activité d'écriture au CM2

Gilbert SABY

La situation d'écriture

Au cours du premier trimestre 93 : visionnement par la classe d'une déjà ancienne mais excellent émission de **Canal+** sur l'illettrisme. Après un premier passage le maître propose d'en tirer un article pour le journal de l'école. Il ne s'agit pas de rédiger un papier à faire regarder cette émission puisqu'elle ne repassera pas, mais de faire connaître à d'autres enfants ce qu'est l'illettrisme et comment nous nous situons par rapport à ce problème.

La séquence de Genèse dont il va être question se situe au cours d'un processus assez long :

- écriture d'un premier jet,
- lecture critique d'enfants d'un autre CM2,
- observation de différents articles dont deux dans **Télérama-junior**,
- nouveau visionnement du documentaire et
- étude collective du contenu de l'émission avec proposition de différents plans possibles.

Début du travail sur Genèse

La consigne de cette nouvelle séance d'écriture est la suivante : en tenant compte de tout ce qui a été dit et vu, rédigez le titre, le « chapeau » et la première partie. Les enfants n'ont pas accès à leur production antérieure. Huit travaillent sur **Genèse**, les autres sur papier. Le temps global d'écriture par enfant sera en moyenne de 3 sessions d'une heure environ.

Le travail d'exploitation de **Genèse** pourrait partir dans différentes directions mais à l'observation du « *fil de la plume* »¹ de l'un des participants, une piste de travail intéressante semble se dégager. Cet enfant, Aymen Zaïdi, a beaucoup retravaillé à différents moments, le début de son texte, le « *chapeau* »². Ce comportement peu habituel en CM2 mérite un regard

¹ Graphique qui montre l'évolution de l'écriture du texte dans le temps et l'espace.

² Quelques lignes du texte qui résument l'essentiel de l'information et donnent envie de lire le reste.

attentif et une exploitation collective. La fonction « suivi de paragraphe »³ qui permet de regrouper toutes les interventions sur un passage avec l'indication de l'heure est parfaitement adaptée.

Extraction du « suivi » de l'introduction

Texte C : \GENÈSE\ZAIDII.suivi paragraphe.

<00:10:56> 6 millions de personnes sont touché par ce problème. Une équipe de Canal + a interrogé des illettré
 <00:11:37> 6 millions de personnes sont touché par ce problème. Une équipe de Canal + a interrogé des illettré qui ont du mal
 <00:16:44> 6 millions de personnes sont touché par ce problème. Une équipe de Canal + a interrogé des illettré qui ont du mal à lire et à écrire, leur façon pour éviter les problèmes qu'ils rencontrent.
 <01:36:09> 6 millions de personnes sont touchés par ce problème. Une équipe de Canal + a interrogé des illettrés qui ont du mal à lire et à écrire, leur façons pour éviter les problèmes qu'ils rencontrent.
 <02:35:22> 6 millions de personnes sont touchés par ce problème. Une équipe de Canal + a interrogé des illettrés qui ont du mal à lire et à écrire. leur façon pour éviter les problèmes qu'ils rencontrent
 <02:36:37> 6 millions de personnes sont touchés par ce problème. Une équipe de Canal + a interrogé des illettrés qui ont du mal à lire et à écrire.
 <03:06:57> 6 millions de personnes sont touchés par ce problème. Une équipe de Canal + a interrogé des illettrés qui ont du mal à lire et à écrire.

En réalité, un retour au texte final montre que la modification de la fin de l'introduction n'a pas été enregistrée par la fonction « suivi de paragraphe ». L'enfant ayant fait un passage à la ligne malencontreux, une phrase n'a pas été prise en compte.

Texte final

L'illettrisme quelle histoire !

6 millions de personnes sont touchées par ce problème. Une équipe de Canal + a interrogé des illettrés qui ont du mal à lire et à écrire.

Lorsqu'ils se retrouvent devant un problème, que vont-ils faire?

L'illettrisme est un problème de gens qui ont des difficultés à lire écrire dans leur vie professionnelle et pout tant ils sont allés à l'école comme vous. Tous les ans, il y a 2,5 millions de jeunes qui quittent l'école sans formation, 1 élève sur 2 en sixième sait mal lire, donc 1 personne sur 5 est illettrée, c'est un désastre ! Ils se débrouillent grâce à des astuces : au restaurant, prendre comme les voisins de table, pour faire des lettres, etc... Ils ont beaucoup de problèmes comme : quand on reçoit une lettre, quand on va à la poste, pour lire les stations de métro, pour lire le journal etc... La réaction de l'extérieur est souvent moqueuse, pour eux (les gens de l'extérieur) ce sont des gens étranges. Mais certains illettrés savent cacher ce problème. Pour eux (les illettrés) c'est une grosse honte car des gens même petits qu'eux savent mieux lire et écrire. Mais tout de même: ils sont allés à l'école comme nous. Mais moi, je trouve que ce n'est

³ Fonction qui permet d'étudier la façon dont évolue un paragraphe précis.

pas une honte car la plupart ce n'est pas de leur faute, on les fait passer dans les classes et ils ont du retard et après ils en encore plus.

La plupart sont intelligents et trouvent du travail mais avec des difficultés. Ils ont du mal à lire les affiches, les contrats, les agences de voitures, etc...

Toutes les personnes qui ont été filmées ont eu des difficultés étant jeunes. Ils essaient de se rattraper mais c'est un peu trop tard, ce qui est fait est fait.

La phrase soulignée (par moi) fait de toute évidence partie du chapeau introductif. Une incursion dans la fonction « ajouts en lecture »⁴ permet de retrouver que cette dernière phrase interrogative a été rajoutée vers 2h38 soit presque à la fin.

En dehors des interventions orthographiques qui sont souvent opérées en lecture⁵ et souvent au début des différentes séquences d'écriture, on trouve au moins quatre changements significatifs.

Exploitation de la Genèse avec les enfants

Nous allons maintenant « exploiter » la Genèse du texte d'Ayemen avec un groupe de 15 enfants en cercle autour du plus grand écran.

Nous commençons par découvrir les différentes possibilités de l'écran **Genèse** : les touches de défilement, type magnétophone, la possibilité de régler la vitesse de passage, l'horloge. Les enfants devront dans les séances futures être capables de se servir seuls de ces fonctions.

Défilement de la reconstruction

Dès le début du défilement de la reconstruction⁶, les enfants constatent qu'après avoir posé le titre et commencé à rédiger le début de la 1^{ère} partie, Ayemen s'aperçoit qu'il a oublié le « chapeau ». Il revient en arrière, dégage une large place, et compose l'introduction. Cette stratégie de plusieurs lignes vides pour écrire sera longuement commentée ultérieurement. Une discussion s'engage sur la correction de la phrase : « *Une équipe de Canal+ a interrogé des illettrés qui ont du mal à lire et à écrire, leur façon pour éviter les problèmes qu'ils rencontrent.* » Dans un premier temps c'est le mot « *façon* » qui les gêne puis la majorité finit par convenir que la phrase est incorrecte. Détail intéressant (qui est relevé, à 2:56) : un point remplace la virgule dégageant ainsi une première phrase correcte. La seconde partie « *leur façon pour éviter les problèmes qu'ils rencontrent.* » ne va pas tarder à être évacuée.

Graphique « Fil de la plume »

⁴ Selon le Guide de Genèse, est considérée comme une variante de lecture toute substitution effectuée à au moins deux lignes d'écart de la ligne d'écriture courante.

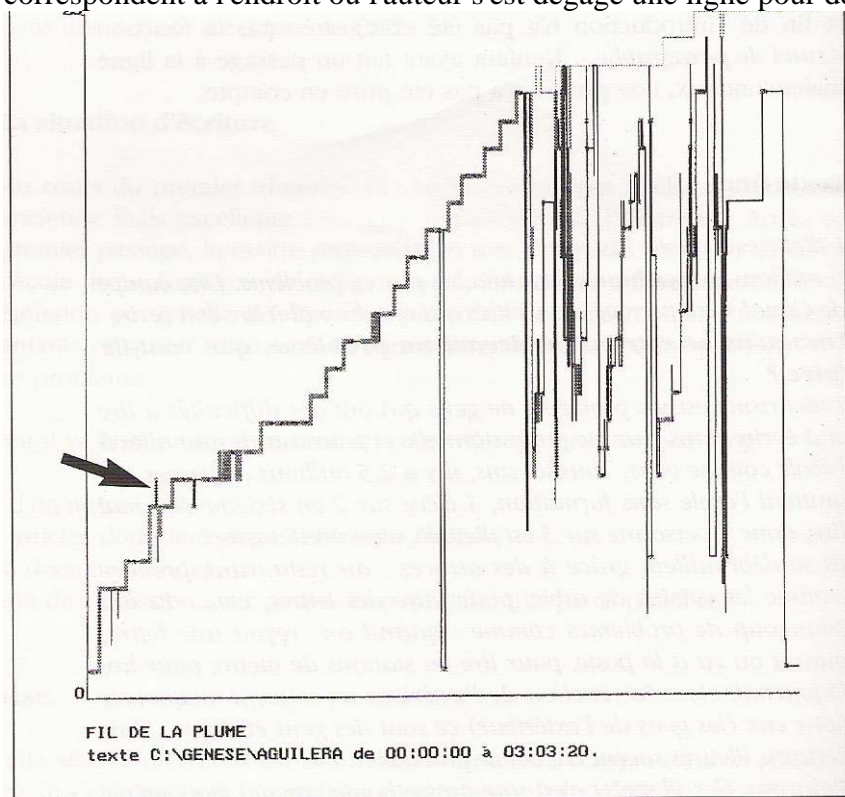
⁵ Substitution à au moins deux lignes d'écart de la ligne courante d'écriture.

⁶ Fonction qui permet, une fois le texte fini, de regarder s'écrit, avec ses ajouts, suppressions, remplacements, corrections de toutes sortes restituées à l'écran en temps réel ou en accéléré.

Le maître propose alors de visualiser le graphique « Fil de la plume »¹.

Le groupe a déjà rencontré ce type de représentation et sa lecture pose peu de problèmes, les axes sont explicités, les va-et-vient dans le texte lus correctement. Tous comprennent fort bien les moments, par exemple, où Aymen est venu retravailler le début de son texte. Suite à une question posée, trois ou quatre enfants expliquent le début du graphique.

Le trait maigre (fléché sur le graphique) et le fil en gras qui se développe en dessous correspondent à l'endroit où l'auteur s'est dégagé une ligne pour débiter l'introduction.



Où s'arrête « le chapeau » ?

La manipulation pour obtenir le suivi du « Chapeau » introductif a été préparée avant la séquence d'observation. Le fichier d'extraction correspondant a été classé et imprimé ainsi que le texte final. C'est sur la forme imprimée que nous allons travailler maintenant. Nous repérons tout d'abord sur le texte terminé la place de l'introduction. La notion de « chapeau » terme journalistique, est redéfinie par les enfants. Les limites de cette partie sont immédiatement repérées par tous. Ils comprennent bien pourquoi le logiciel n'a pas su analyser que la phrase « *lorsqu'ils se retrouvent devant un problème, que vont-ils faire ?* » appartient en réalité au chapeau. L'auteur après une tentative d'explication : « *Le groupe de mots « lorsqu'ils » ne tenait pas sur la fin de ligne donc j'ai du faire « entrée », (ce qui techniquement est faux), justifie le*

passage à la ligne, soutenu chaleureusement par plusieurs enfants qui pensent comme lui que cette phrase interrogative mérite d'être mise en valeur.

Observation des différentes interventions dans l'introduction :

Le « suivi » du chapeau sur papier est repris collectivement et chaque modification discutée. Les nombreuses fautes et corrections orthographiques sont d'abord évoquées, le maître demande qu'on s'oriente plutôt aujourd'hui vers l'étude des modifications du texte. Un enfant s'étonne des 5 mn nécessaires au rajout des deux infinitifs « *à lire et à écrire* » pourtant indispensables de l'avis de tout le monde.

La suppression de « *leur façon pour éviter les problèmes qu'ils rencontrent.* », déjà évoquée est abondamment commentée.

« - *Il a bien vu que c'était incorrect !*

- *Oui, mais j'ai effacé pour mettre quelque chose d'autre.* »

Nous revenons dans l'historique, à 2:35 exactement, pour visionner ce qui s'est passé précisément à ce moment de l'écriture.

Nous manipulons tous ensemble lentement (les élèves devront plus tard, pouvoir faire seuls cette manœuvre).

Là, on observe qu'ayant effacé « *leur façon pour éviter les problèmes qu'ils rencontrent.* », il retourne six lignes plus bas et remplace dans le morceau de texte qui développe cette idée « *manière* » par « *astuces* », travail de vocabulaire qui prouve une vision globale du texte que le maître s'empresse de valoriser.

L'écriture de la dernière phrase de l'introduction s'est faite en deux temps : d'abord le groupe de mots « *... devant un problème, que faire ?* », puis la forme « *que vont-ils faire ?* » est préférée.

Choix entériné par l'ensemble du groupe : « *La première proposition laisse croire que l'on fait partie de ce groupe d'illettrés* ».

Ce n'est qu'un début

Ce texte considéré comme « terminé » par l'auteur mériterait évidemment encore un sérieux travail.

Bien d'autres points pourraient être étudiés grâce aux différentes fonctions de Genèse. La « chute » par exemple, « *Ils essaient de se rattraper mais c'est un peu trop tard* » a été posée vers 1:25, le suivi de ce dernier paragraphe serait lui aussi probablement fécond. « *Ce qui est fait est fait* » constate, fataliste, Aymen qui faisait remarquer lors d'un entretien en début d'année que la principale difficulté qu'il rencontrait en expression écrite était la sensation de ne pas progresser, d'être bloqué.

Il est évidemment trop tôt pour évaluer les retombées d'une telle séance de « lecture d'une

écriture ». Les enfants ont été très attentifs, concernés, actifs intellectuellement, à l'affût des fautes, des possibilités et des explications. Tous ont été frappés par l'écriture très linéaire, sans retours en arrière d'une partie du début. On lit très bien sur le graphique que les interventions ont commencé à devenir plus nombreuses à partir de la deuxième séance, quand l'auteur « est devenu un petit peu étranger à son texte », fait remarquer un participant. Rien que la prise de conscience de la distance qu'il est nécessaire de créer vis à vis de ses propres productions pourrait justifier cette séance.

Le logiciel est peu propice à une mise en page performante.

C'est regrettable, mais il est toujours possible après une sauvegarde en ASCII de reprendre les fichiers-textes sous Windows pour retravailler la présentation avant publication.

Nous allons maintenant travailler la conclusion de l'article dans les mêmes conditions.

Gilbert SABY